

1927. — N° 5

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI^e
1927

— Le Bulletin paraît deux fois par mois

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

LABORATOIRE DES PÊCHES
ET PRODUCTIONS COLONIALES D'ORIGINE ANIMAL
57, Rue Cuvier. PARIS (V^e)

CABINET ENTOMOLOGIQUE
E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII^e) | 34, Boul. des Italiens, PARIS
Téléphone : Gob. 36.13 | Téléphone : Central 65.35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et **VENTE** de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

STOCK de PLUSIEURS MILLIONS
D'INSECTES DE TOUS ORDRES
de TOUS LES POINTS DU GLOBE

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS
de **COLLECTIONS** et **LOTS** déterminés et non déterminés
et de **CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste
JOLIS MEUBLES avec **TIROIRS** pour **COLLECTIONS D'INSECTES**
à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT
Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes,
Épingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes
pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

ACHAT de **COLLECTIONS D'INSECTES** DE TOUTE IMPORTANCE

Dépositaire pour la France des
CATALOGUS LEPIDOPTERORUM et **COLEOPTERORUM**
édités par W. JUNK

ÉDITEUR
DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE
LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE

du D^r SEITZ
ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

La correspondance doit être adressée à

E. LE MOULT
4, rue Duméril, PARIS (XIII^e)

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 9 mars 1927.

Présidence de M. Em. ROUBAUD.

SOMMAIRE.

Nécrologie, p. 81. — *Distinctions honorifiques*, p. 82. — *Changement d'adresse*, p. 82. — *Admissions*, p. 82. — *Présentations*, p. 82. — *Contributions aux publications*, p. 82. — *Nomination d'un Membre bienfaiteur*, p. 82. — *Élection d'un Président honoraire (Rectification)*, p. 82. — *Prix Constant 1926 (Commission)*, p. 83. — *Prix Dollfus 1926 (Vote)*, p. 83.

Communications. — A. BOURGOIN. Descriptions et diagnoses de Cétonides nouveaux [COL. SCARABAEIDAE], p. 84. — Dr R. DIDIER. Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Lucanides [COL.], p. 87. — E. FLEUTIAUX. Remarques sur deux genres d'Élatérides [COL.], p. 90. — F. VITALE. Les ravages du *Pantomorus Godmani* Crot. [COL. CURCULIONIDAE], à Messine, p. 92. — P. VOUKASSOVITCH. Sur un cas particulier de parasitisme chez *Theronia atalantae* Poda [HYM. ICHNEUMONIDAE], p. 94. — J. ROSTAND. Nouvelles expériences sur la greffe céphalique chez les Insectes, p. 95.

M. le capitaine BERTHET, récemment admis, assiste à la séance.

Nécrologie. — Nous avons le regret de faire connaître le décès de M. L. M. GEDOELST, qui s'occupait de parasitologie, et avait publié différents travaux sur les larves d'OEstrides en particulier.

Bull. Soc. ent. Fr. [1927]. — N° 5.

Distinctions honorifiques. — M. M. LAMBERTIE a été nommé officier de l'Instruction publique et M. Ch. DE MECQUENEM, officier d'Académie.

— M. Ch. DE MECQUENEM a été réélu Président de la Société historique, littéraire et scientifique du Cher.

Changement d'adresse. — M. E. DONGÉ, à Maraye-en-Othe (Aube).

Admissions — Miss M. DONWORTH, laboratoire d'Entomologie, 45 bis, rue de Buffon, Paris 5^e. — *Entomologie générale.*

— M. S. LE MARCHAND, 11, rue Barye, Paris 17^e. — *Lépidoptères.*

— Le R. P. O. PIEL, professeur, Mission catholique Zi-ka-Wei, près Shang-Haï (Chine). — *Hyménoptères de Chine, surtout Aculeata et leur Biologie.*

— Le R. P. A. SAVIO, professeur, Mission catholique, Zi-ka-Wei, près Shang-Haï (Chine). — *Coléoptères de Chine, principalement Cérambycides.*

— M. P. VAN GAVER, docteur ès Sciences, préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences, cours S^t-Charles, Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Entomologie générale, principalement Diptères.*

Présentations. — M. R. BIEDERMANN, villa Sonnenberg, Winterthür (Suisse), présenté par M. L. BERLAND. — Commissaires-rapporteurs : MM. M. BÉDOC et L. DUPONT.

— M. J. BRIEL, instituteur, Noviant-aux-Près (Meurthe-et-Moselle), présenté par M. Em. ROUBAUD. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. BARTHE et R. COMON.

— M. M. DAVAN, instituteur à Beaumont-Village, par Montrésor (Indre-et-Loire), présentée par M. H. MANÉVAL. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et F. PICARD.

— M^{me} V. M. MUSPRATH, Aïa Choko, Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées), présentée par M. L. CHOPARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. S. LE MARCHAND et L. LHOMME.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu pour les publications :

MM. H. GADEAU DE KERVILLE.....	200 francs.
Ch. LECOMTE.....	300 —
E. MOREAU.....	40 —

Nomination d'un Membre bienfaiteur. — Sur la proposition du Président, M. Ch. LECOMTE est nommé Membre bienfaiteur de la Société.

Election d'un Président honoraire (Rectification). — Par suite,

d'une regrettable erreur, le nom de M. F. LE CERF a été omis sur la liste des votants dans l'élection du Président honoraire. Le vote de M. LE CERF, qui avait été envoyé dans les délais réglementaires, a dû se trouver égaré et n'a pas été enregistré. Par suite, le nombre des votants doit être porté à 122 et le nombre de voix obtenues par M. le P^r E. L. BOUVIER à 98.

Prix Constant 1926 (Commission). — Conformément au Règlement spécial du prix Constant, la Société nomme une Commission de neuf membre chargée de présenter un rapport.

Font partie de cette commission : MM. M. BÉDOC, L. LE CHARLES, L. CHOPARD, D^r DELAGE, L. DUPONT, J. E. LEIGH, P. LESNE, G. ROUSSEAU-DECELLE et J. SURCOUF.

Prix Dollfus 1926 (Vote). — La Société procède au vote sur le rapport du prix Dollfus, lu à la séance du 26 janvier 1927 et imprimé au *Bulletin*, n^o 2, p. 18.

Quarante-six membres prennent part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. J. BATHELIER, — R. BENOIST, — L. BERLAND, — M. BÉDOC, — H. BERTHET, — H. BERTRAND, — E. L. BOUVIER, — Ch. BOURSIN, — A. BOURGOIN, — M^{lle} C. BLEUSE, — L. CHOPARD, — E. DATTIN, — D^r DELAGE, — H. DESBORDES, — M. DESLANDES, — L. DUPONT, — R. DUPREZ, — H. DE FRANCHESSIN, — H. GADEAU DE KERVILLE, — L. GAUDIN, — abbé J. H. GUIGNON, — Ch. JANET, — abbé J. DE JOANNIS, — F. LE CERF, — J. E. LEIGH, — P. LESNE, — A. MAGDELAINE, — J. MAGNIN, — A. MÉQUIGNON, — E. MOREAU, — E. PATIAUD, — G. PÉCOUD, — R. PESCHET, — F. PICARD, — E. RABAUD, — E. ROUBAUD, — D^r M. ROYER, — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, — P. SCHERDLIN, — H. SCHAEFER, — E. SÉGUY, — H. STEMPPFER, — J. SURCOUF. — A. VAYSSIÈRE, — P. VAYSSIÈRE.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

M. W. M. WHEELER.....	44 voix.
Bulletins blancs.....	2 —

En conséquence, M. W. M. WHEELER est proclamé lauréat du prix Dollfus 1926 pour son travail intitulé : **Les Sociétés d'Insectes. Leur origine. Leur évolution.**

Communications.

Descriptions et diagnoses de Cétonides nouveaux [COL. SCARABAEIDAE]

par A. BOURGOIN.

1. **Tetraodorrhina Honorinae**, n. sp. ⁽¹⁾. — ♂. *Satura T. politae* Waterh., *nigra*, supra fere opaca, subtus nitida; pronoto lateribus sulcatis, sulcis transverse striatis, elytris vel rufo testaceis, vel postice nigris, apice leviter striolatis. — Long. 15,3 mm., lat. max. 7,6-7,8 mm.

Types : 2 ♂ de Marotolana, Haut Sambirano (J. DESCARPENTRIES, novembre 1925). Coll. A. BOURGOIN.

2. **Leucocelis refulgens**, n. sp. — ♂. *L. feanae* Jans. vicinus, sed capite, pronoto, scutello, corpore subtus pedibusque viridimetallicis, nitidissimis; elytris subviolaceis, nitidis, apicibus rugosis; pygidio rubro, violaceo, dense ocellato-punctato, breviter piloso. — Long. 10 mm.; lat. max. 5,4 mm.

Type : un ♂ Congo Belge : Kabambaré (ex DONCKIER). Coll. A. BOURGOIN.

Très brillant, sans macules crétaées; vert foncé, sauf les élytres qui chatoient du violet au vert, et le pygidium d'un rouge lie de vin.

Tête plus densément ponctuée sur ses côtés que sur sa ligne médiane, obliquement striolée près des yeux; rebord antérieur du clypéus échancré en son milieu; antennes noires. Pronotum très finement ponctué en arrière, la ponctuation moins fine et plus dense en avant à partir du milieu; les côtés rebordés, fortement striés sur toute leur longueur, les stries obliques, inclinées vers l'avant; base en une seule courbe, écusson imponctué. Élytres à reflets opalins, chatoyant du vert au violet cuivreux, leur suture plus verte. Première série de points obsolète, chacune des deux lignes remplacée vers le tiers postérieur par deux stries profondes, les deux premières parallèles à la suture, les deux autres divergeant vers le calus apical derrière lequel elles disparaissent; deuxième série formée de points moins fins, la ligne interne de cette série prolongée en arrière par une strie rectiligne qui rejoint, vers le calus apical, la plus externe des précédentes; l'autre ligne de points disparaissant brusquement au tiers

(1) Nom proposé par J. DESCARPENTRIES.

postérieur; troisième série formée de points arqués, plus nets; la ligne externe changée en strie dans sa moitié postérieure, aucune des deux n'atteignant l'extrémité; bords latéraux portant une ligne de points et, le long du rebord, un sillon rugueusement ponctué; sommets rugueux, obliquement tronqués, angles suturaux aigus. Pygidium terne, lie de vin, très densément couvert de points longitudinalement ovalaires, chacun d'eux portant, en son centre, un poil court, roux clair. Côtés du sternum fortement vermiculés; saillie méso-métasternale resserrée entre les hanches médianes, les dépassant notablement en avant, largement arrondie au sommet, à suture pilifère. Ventre légèrement déprimé et finement ponctué en son milieu; segments 1-4 fortement striés latéralement; 5 strié à sa base, à points arqués sur le reste; 6° à peine ponctué, pas beaucoup plus long que le repli du pygidium; hanches et pattes à poils roux clair; fémurs postérieurs arqués.

Ressemble à *L. feana* Jans., mais la ponctuation de ce dernier est très forte et son pronotum est régulièrement convergent de la base au sommet, tandis que celui de *L. refulgens* a ses côtés subparallèles en arrière et très convergents en avant.

3. *Genuchus rubrocinctus*, n. sp. — ♀. *Niger, nitidus, pronoto elytrisque rubro-marginatis; fronte rugosa, clypeo medio elevato; pronoto lateribus postice sub-parallelis, antice rotundatis; elytris 5-sulcatis; pygidio depresso, lateribus rubris; pectore, abdomine, pedibusque striolatis.* — Long. 7,5 mm.; lat. max. 3,2 mm.

Type : une ♀ Congo : sans localité (ex DONCKIER).

♀. Noir, brillant, varié de rouge, principalement sur les bords du pronotum et des élytres. Front convexe à réticulation dense, pupillée; milieu déprimé en avant, entre deux carènes obtuses, transversales, placées un peu au-dessus des yeux; ceux-ci presque entièrement divisés par le canthus prolongé en dedans par une brève carène; clypéus portant, en son milieu, une forte saillie trapézoïforme, concave en dessus, convexe en dessous, un peu incurvée à son sommet; bord antérieur échancré en arc jusqu'à la base de la saillie, les angles arrondis, retroussés. Pronotum un peu plus large à sa base qu'à son sommet, sa plus grande largeur au tiers postérieur, largement taché de rouge sombre à ses angles, creusé d'un fort sillon médian couvert de gros points pupillés, partant de la base et s'atténuant sans atteindre le bord antérieur; vers le milieu, de chaque côté, une forte impression oblique, allongée, à points ovalaires, pupillés, anastomosés en avant et se confondant peu à peu avec la dense réticulation latérale et antérieure.

Écusson en triangle allongé, à côtés incurvés, portant quelques gros points ovales sur sa base. Élytres largement et entièrement bordés de rouge carminé, foncé; gravés chacun de cinq sillons à sculpture caténiforme très nette; les quatre premiers groupés par paires, le cinquième abrégé en avant et en arrière; intervalles portant une rangée de points espacés; déclivités fortement ponctuées; sommets arrondis séparément. Pygidium fortement déprimé au milieu de sa base, la dépression divisée en deux par un bourrelet médian et couverte de gros points ovales; une large tache rouge aux angles antérieurs. Côtés du pectus fortement striés; segments ventraux portant, en leur milieu, une ligne de points à leur bord antérieur et une autre à leur bord postérieur; latéralement ils sont profondément gravés de stries plus ou moins arquées; dernier segment modérément ponctué, de moitié plus court que le cinquième; tibias médians et les postérieurs rouges, sauf à leurs extrémités.

Cette espèce présente la coloration de *G. hottentota* F., mais elle est plus petite que cette dernière et sa sculpture est très différente; elle est voisine également de *G. felix* Arrow; elle s'en distingue par l'absence de lignes et macules blanches et par sa taille plus petite.

***Genuchus albolineatus*, n. sp.** — ♀. *Niger, nitidus; capite fortiter punctato, fronte plana, leviter bi-impressa, clypeo antico valde reflexo, pronoto disco tri-impresso, lateribus rotundatis, elytris albo-lineatis, apicibus leviter sinuatis.* — Long. 7 mm.; lat. max. 2,7 mm.

Type : 1 ♂ Congo Belge : Kabambaré (ex DONCKIER). Coll. A. BOURGOIN.

♂. Tout noir, mais ayant sur les élytres des lignes longitudinales blanchâtres. Tête très grosièrement ponctuée, front déprimé, sans carènes; clypéus fortement retroussé, à son bord antérieur, en carène tranchante, sinueuse; antennes rousses. Pronotum à base et sommet également larges, sa plus grande largeur en son milieu, ses côtés régulièrement arrondis; sa surface creusée au milieu d'un sillon partant de la base, s'élargissant jusqu'au tiers antérieur, puis rétréci en triangle sans atteindre le sommet; de chaque côté de ce sillon une impression latérale oblique; même ponctuation que celle de *G. rubrocinctus*, mais moins forte latéralement en avant. Écusson portant quelques gros points ovales, ses côtés, très incurvés, longés par une strie. Élytres ayant chacun cinq sillons à sculpture moins nettement caténiforme que sur *G. rubrocinctus* et un autre (le second) n'existant que sur la partie postérieure de l'élytre. Le premier intervalle porte, au milieu de sa longueur, une tache blanchâtre allongée, le 3^e et le 4^e une ligne

blanchâtre sur la plus grande partie de leur longueur; déclivités à ponctuation alignée, assez forte; sommets sinueusement tronqués. Pygidium déprimé, à grosse ponctuation pupillée, longuement replié en dessous. Côtés du pectus à stries arquées, ventre déprimé, ponctué en son milieu plus fortement, en signes arqués, sur ses côtés; dernier segment à peu près égal en longueur au tiers du repli du pygidium; pattes totalement noires.

Très différent des autres *Genuchus* par la forme de sa tête, mais présentant tous les autres caractères de ce genre indiqués par Westwood in Thes. ent. Oxon.

**Description d'un genre nouveau
et d'une nouvelle espèce de Lucanides [COL.]**

par le Dr Robert DIDIER.

Eulucanus, nov. gen. — Disque céphalique peu bombé, non caréné, granuleux, grossièrement ponctué; mandibules symétriques, carénées; épistome saillant, bilobé; œil sphérique, saillant surtout en arrière, à peine entaillé par un canthus étroit. Antennes grêles; peigne formé par les trois derniers articles, 7^e aplati, anguleux avec un éperon bien marqué; 8^e et 9^e en forme de hache avec la base du 9^e plus large que la pointe; 10^e triangulaire à angles arrondis.

Pronotum à angles latéraux médians arrondis et abaissés. Tibias antérieurs dentés; tibias médians et postérieurs granuleux, denticulés, épineux, très élargis à la base; tarsi plus courts que les tibias.

L'aspect remarquable de cet insecte, très distinct par la forme de la tête, des pattes et surtout des antennes, semble motiver l'établissement d'un genre nouveau, basé sur une seule femelle, provenant des Célèbes.

Nous proposons de placer ce nouveau genre entre *Pseudolucanus* et *Lucanus*.

Eulucanus spectabilis, n. sp. — ♀. Insecte de taille moyenne, robuste, brun sombre, ressemblant à une femelle de *Pseudolucanus*, mais la forme de la tête, les mandibules, et surtout les antennes et les pattes l'en distinguent immédiatement.

Tête haute, presque carrée, plus large que celle des *Pseudolucanus*, un peu rétrécie en arrière des yeux, tout entière remplie d'une forte

punctuation à gros points épars; disque peu bombé; bord frontal très faiblement concave; épistome saillant, bilobé, les deux lobes nettement séparés; au-dessus de chaque œil, une petite bosse frontale à peine marquée avec une zone lisse, sans punctuation.

Angles latéraux antérieurs tronqués et arrondis se prolongeant avec des canthus à peine saillants, divisant le tiers supérieur d'un œil gros et fortement saillant surtout en arrière.

Mandibules de taille moyenne, moins robustes que celles des *Pseu-*



Fig. 1. — *Eulucanus spectabilis*, n. sp.



Fig. 2. — Antenne d'*E. spectabilis*, n. sp.

dolucanus et *Lucanus*, à bord externe régulièrement cintré avec une large carène antérieure qui s'arrête avant la pointe apicale; sur le bord interne, chaque mandibule porte une dent bituberculée à pointes arrondies; dent apicale aiguë; surface supérieure et inférieure rugueuse et grossièrement ponctuée.

Menton peu élevé, convexe en avant, à angles arrondis, fortement ponctué.

Joues creuses, en partie ponctuées.

Antennes longues, à scape moyennement cintré, renflé et élargi à la base, portant en arrière quelques soies; il est plus long que le fouet, le 2^e article plus long que le 3^e qui est lui-même plus long que les articles 4 et 5; le 6^e est un peu aplati et anguleux; le 7^e entièrement brillant, plus aplati avec une forte dilatation anguleuse terminée par

deux soies; peigne très caractéristique, étroit, moins large que chez *Lucanus* et *Pseudolucanus*, formé par les trois articles terminaux. Le 8^e et le 9^e sont en forme de hache avec la lamelle du 9^e plus large à la base, un peu plus anguleuse à la pointe; le 8^e a la base brillante, le 9^e est entièrement spongieux, le 10^e, triangulaire à angles arrondis, est plus étroit que le 9^e et entièrement spongieux.

Pronotum brillant, transversal, plus large que la tête, angle médian antérieur arrondi, peu avancé, angle latéral antérieur arrondi; côtés du pronotum divergents, très légèrement convexes jusqu'à l'angle médian arrondi; c'est au niveau de l'angle médian qu'est la plus grande largeur; angle postérieur arrondi, moins marqué que chez les *Pseudolucanus*, bord postérieur presque vertical; la ponctuation, fine et même effacée sur la partie centrale du disque, devient plus forte vers les côtés pour être tout à fait serrée sur le bord externe; elle est néanmoins beaucoup moins grossière que sur la tête.

Écusson peu élevé, oval à base élargie avec quelques points épars.

Élytres plus larges et plus parallèles que chez *Pseudolucanus*, à base coupée droit, avec l'angle huméral arrondi, un peu relevé, sans épine; contour allongé, parallèle, arrondi à l'extrémité; angle sutural bien marqué. Surface lisse et brillante, légèrement rugueuse par endroits; il existe, sur chaque élytre, la trace de deux lignes parallèles.

En dessous, prosternum fortement convexe, lisse et brillant, avec quelques points et une faible saillie conique, très arrondie.

Mésosternum convexe et lisse; métasternum avec une dépression longitudinale plane et lisse, ponctué en dehors.

Pattes larges et robustes; tibias antérieurs très larges; le bord externe porte 4 dents croissantes à partir de l'articulation fémorale, et des denticules intermédiaires; la fourche terminale robuste, à 2 dents peu aiguës, est légèrement incurvée en bas; surface supérieure et inférieure fortement ponctué; tibias médians larges avec une dent médiane et 4 à 5 denticules entre cette dent et l'articulation; à la base, 4 épines tournées en bas. Tibias postérieurs fortement granuleux, avec des lignes de gros points et, sur le bord externe, une dent et



Fig. 3. — Patte médiane d'*E. spectabilis*, n. sp.

plusieurs denticules en haut et en bas de cette dent; la base, très élargie, est, elle aussi, terminée par un groupe d'épines.

Tarses plus courts que les tibias, plus grêles et moins allongés que chez *Lucanus*.

Couleur brun marron assez foncé, noire sur la tête, le pronotum et en dessous.

♂ inconnu.

Les dimensions principales sont les suivantes :

Longueur totale, mandibules incluses :	37,5 mm.
Longueur des mandibules :	5 mm.
Largeur maxima aux élytres :	17 mm.
Largeur maxima au prothorax :	15 mm.
Largeur maxima aux canthus :	10 mm.

Type : une femelle, ex collection BOILEAU, provenant de Bua-Kraeng (Célèbes) à 5.000 m.

Remarques sur deux genres d'Elatérides [COL.]

par E. FLEUTIAUX.

Genre *Heteroderes* Latreille.

Ann. Soc. ent. France 1834, p. 155.

« L'un des articles au moins des tarses, prolongé inférieurement en manière de palette membraneuse ou de sole.

« Une seule palette, située sous le pénultième article des tarses.

« Front terminé en un chaperon plus élevé que le labre; cloison extérieure de la cavité des deux hanches postérieures, brusquement rétrécie.

« Dessus du corps plan ou peu élevé. Angles postérieurs du corselet très forts, appliqués à leur extrémité sur les épaules.

« Corps ovale. Corselet presque plan et presque aussi long que l'abdomen, aussi large au moins que long. Antennes point en scie; le second article très court; le troisième et le quatrième un peu plus grands que les suivants; faux appendice point ou peu distinct.

« *H. fuscus*, esp. du Sénégal.

« Genre se rapportant de celui de *Pachydère*, mais à antennes simples. »

On est surpris de voir figurer dans le genre *Heteroderes* des espèces

dont le 4^e article des tarses est normal, c'est-à-dire semblable aux autres, alors que dans le type du genre : *H. fuscus*, cet article est lamellé. C'est pour cette raison, du reste, que les *Heteroderes* ont été placés parmi les *Monocrepidinae*.

Mais les espèces dont le 4^e article des tarses est normal, doivent, à cause de cela même, passer dans les *Elaterinae*, malgré la ponctuation du pronotum semblable à celle des *Heteroderes* vrais : grosse, et écartée, sur un fond alutacé. Pour ceux-ci, SCHWARZ a créé le sous-genre *Aeoloides* ⁽¹⁾ qu'il laisse dans les *Monocrepidinae*, et dans lequel il ne fait entrer que quelques espèces.

Genre **Drasterius** Eschscholtz.

in THON, *Ent. Archiv.*, II, 1, 1829, p. 33.

ESCHSCHOLTZ définit le genre *Drasterius* de la manière suivante :

« *Cohors secunda* : *Elateres angustipedes*. *Tarsorum articuli laminis destituti*.

« *Sectio secunda* : *Ungues simplices*.

« *Divisio prima* : *Frons deflexa, plerumque plana vel excavata, raro convexa; ore porrecto vel inflexo*.

« *Subdivisio prima* : *carina frontalis arguta*.

B. Laminae tectrices pedum posteriorum introrsum subito dilatatae.

« *Drasterius*. — *Palpi acuminati; tibiae extus setis longis ciliatae* : *E. bimaculatus* F. et *triangularis* Esch. (Entomogr.)

C'est parfait pour *D. bimaculatus* (Europe); mais pas pour *D. triangularis* (Indo-Malaisie), qui est un *Heteroderes*.

Là aussi, nous rencontrons des espèces qui ont le 4^e article des tarses dilaté; pour cette raison, elles doivent être considérées comme *Monocrepidinae*. Cependant, comme nous l'avons vu tout à l'heure quand il s'est agi des *Heteroderes*, dans les deux formes la ponctuation du pronotum est semblable; elle est uniforme. Je propose le nom de **Prodrasterius**, nov. gen. pour les espèces à 4^e article des tarses dilaté, à faire passer dans les *Monocrepidinae*. Les vrais *Drasterius* sont des *Elaterinae*.

En résumé, voici comment se présentent ces formes génériques

1 Quatrième article des tarses semblable au précédent et un peu plus court (*Elaterinae*)..... 2.

(1) In WYTSMAN, *Gen. Ins., Elateridae*, 1906, p. 109 : « Das vierte Glied ist weder erweitert noch gelappt. »

- Quatrième article des tarses beaucoup plus court que le précédent et lamellé ou prolongé en dessous (*Monocrepi-diinae*) 3.
- 2 Ponctuation du pronotum uniforme et régulière.....
..... *Drasterius* (*bimaculatus* P. Rossi)
- Ponctuation du pronotum grosse et écartée, sur un fond alutacé....
..... *Aeoloides* (*grisescens* Germar)
- 3 Ponctuation du pronotum uniforme et régulière.....
..... *Prodrasterius* (*Drasterius brahminus* Candèze)
- Ponctuation du pronotum grosse et écartée, sur un fond alutacé.....
..... *Heteroderes* (*fuscus* Latreille)

Il reste à savoir quelle valeur il faut attribuer à la structure des tarses, et si elle est suffisante pour justifier une sous-famille distincte ? Je ne me chargerai pas de répondre à la question, d'autant qu'elle paraît insoluble, étant donné que ce 4^e article des tarses varie, depuis la forme absolument semblable à celle du précédent, jusqu'à la forme très nettement lamellée en dessous !

Les ravages du *Pantomorus Godmani* Crot.

[COL. CURCULIONIDAE] à Messine

par F. VITALE.

Dans le *Bulletin* de la Société ⁽¹⁾, A. HUSTACHE a établi la synonymie et donné la dispersion de *Pantomorus Godmani* Crot., selon la comparaison des exemplaires qu'il avait reçus des Açores, Amérique du Nord et du Sud, du Portugal et de Sicile (Messine).

Je me permets d'ajouter quelques renseignements, soit en ce qui concerne l'introduction de cet insecte en Sicile, soit au sujet des ravages qu'ils a produits dans mon pays depuis 1908.

Il est certain que cet insecte est d'importation plutôt récente, probablement des premières années du xx^e siècle, car les frères SOLARI, dans un travail publié in *Bull. Soc. ent. Ital.*, LX, 1908, sur les Curculionides de la Faune paléarctique en parlent de la manière suivante : « *Aramigus Fulleri* Horn. Specie d'origine esotica, che va

(1) Voir A. Hustache. — Synonymie et dispersion de *Pantomorus Godmani* Crotch. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1922] p. 100-101).

scritta anche alla fauna europea. Essa (probabilmente) importata dall' America) vive bene in Liguria ove ne furono raccolti 10 esemplari. »

Cela indique que cette espèce, importée en Ligurie, a trouvé des conditions favorables à son acclimatation, mais n'a pas causé de dommages importants, ni pris un grand développement. En Sicile, aucun entomologiste ne l'a jamais capturée, et nous en avons pris un seul individu (le premier), à Palerme, le 7 mai 1909.

A Messine, dans la même année 1909, le *Pantomorus* se trouvait aussi rare, puisque nous n'en avons pu capturer que trois individus, dans le jardin public. Mais dès lors, la propagation de ce Brachycérède (trouvant des conditions favorables, de climat et de nourriture) s'est beaucoup développée, et dans les années 1913-1914, jusqu'en 1920, toutes les cultures potagères et floricoles ont subi ses ravages.

C'est principalement dans les environs de Gazzi, Mosella, Baglio, où les maisons sont entourées de potagers et de jardins d'agrément que le *Pantomorus* a causé les plus grands dégâts.

L'insecte attaque de préférence les végétaux herbacés d'ornement, asters, zinnias, géraniums, gardénias, camélias ou les légumes, choux, laitues, etc., en dévorant les feuilles à l'état d'imago, ou en rongéant les racines à l'état de larve. L'année 1920 a indiqué cependant un ralentissement dans la propagation de l'insecte, et pendant les années 1921 à 1925 il a presque disparu. Mais en octobre 1925 nous avons capturé un individu sur les coteaux qui environnent la ville, à presque 100 m. d'altitude.

L'insecte a des habitudes nocturnes, car il sort au crépuscule pour produire ses ravages pendant la nuit, et s'enfoncer dans la terre, autour des plantes endommagées, à l'aube. Il faut le rechercher autour des tiges des végétaux attaqués, sous les pierres ou sous les mottes de terre.

La synonymie de ce Brachycérède a été établie par M. HUSTACHE dans le travail déjà cité; nous pouvons seulement ajouter que, dans le Catalogue de GEMMINGER et HAROLD, cet insecte est cité sous le nom de *Asynônynchus Godmani* Crot. pour les Açores.

Sur un cas particulier de parasitisme chez *Theronia atalantae* Poda
[HYM. ICHNEUMONIDAE.]

par P. VOUKASSOVITCH.

Parmi les divers Ichneumonides parasites des Papillons en Europe Centrale et en Russie, *Theronia atalantae* Poda vient se ranger en première place. On lui connaît jusqu'à présent une vingtaine d'hôtes, mais, d'après J. FAHRINGER ⁽¹⁾, l'un des plus fréquents est *Malacosoma neustria*.

En étudiant les parasites de *Psammotis hyalinalis* aux environs de Belgrade en 1925 et 1926, j'ai obtenu quelques très rares exemplaires de *T. atalantae* des chrysalides de ce papillon et cela seulement en automne 1926 ⁽²⁾. A la même époque et au même endroit, j'ai eu l'occasion d'observer un cas particulier de parasitisme par l'insecte en question. Vers le début du mois de septembre, dans le nid d'une chenille de *P. hyalinalis*, deux pupes de *Nemorilla floralis*, son parasite assez fréquent, ont été trouvées. Le 19 du même mois un imago de *N. floralis* est éclos de l'une de ces pupes, tandis que de l'autre, un mâle de *T. atalantae* est sorti deux jours plus tard ⁽³⁾.

La sortie de ce dernier s'est effectuée par une ouverture à bords déchiquetés, placée à l'un des pôles de la pupa, les excréta assez nombreux du parasite se trouvant à l'autre. La pupa était tapissée intérieurement par le cocon du parasite fait de gros fils formant une sorte de tissu grossier, lâche, de couleur brun roux.

Le parasitisme de *T. atalantae* aux dépens de Diptères n'a pas été, sauf erreur, encore signalé. Mais d'autres observations sembleraient indiquer que les formes du parasitisme chez cet Ichneumonide sont plus variées qu'on ne le croit. Par exemple BRISCHKE a trouvé le même insecte parasitant *Anilastus tricolor* Ratz. et FAHRINGER dit avoir réussi à le faire pondre en lui offrant des larves de *Pteronus salicis* L. ou des nymphes de *Calliphora vomitoria* L.

Dans le cas que j'ai observé, une ponte directe dans la nymphe du Diptère n'est pas admissible, aucune trace des restes de celle-ci n'ayant été trouvée dans le puparium.

(1) Dr J. FAHRINGER : Beiträge zur Kenntnis der Lebensweise einiger Schmarotzerwespen (*Zeitschr. f. Entomol.*, III, 2, p. 325-388, 1922).

(2) Observations sur les parasites et les hyperparasites du Papillon *Psammotis hyalinalis* Hb. (*C. R. Soc. Biol.*, p. 235, 1927).

(3) Je remercie vivement M. SEYRIC qui a bien voulu examiner et déterminer l'exemplaire dont il s'agit.

Il paraîtrait d'après certains auteurs que les rares cas d'hyperparasitisme chez les parasites polyphages connus (notamment chez *Pimpla instigator* suivant FAHRINGER) s'expliqueraient ainsi : le parasite pondrait dans les organismes déjà parasités et ce serait sa larve qui pénétrant dans celle du parasite primaire, y poursuivrait et terminerait son développement.

A cette explication j'en opposerai une autre, me paraissant plus conforme à ce que nous savons déjà sur le comportement des insectes parasites, celle de la ponte directe, accidentelle, dans les parasites primaires alors qu'ils se trouveraient encore dans le corps de leurs hôtes. Sans approfondir plus avant cette question, je ne vois vraiment pas de quelle façon les larves d'Ichneumonides pénétreraient dans le corps du parasite primaire sans lui causer des blessures mortelles.

Nouvelles expériences sur la greffe céphalique chez les Insectes

par Jean ROSTAND.

Disposant d'une cinquantaine de gros *Timarcha* [COLÉOPTÈRE CHRYSOMÉLIDE], reçus d'Algérie, j'ai fait quelques nouvelles expériences sur la greffe céphalique chez les Insectes. Les *Timarcha*, qui sont relativement faciles à se procurer, et presque en toute saison, me paraissent constituer un matériel favorable : ils résistent bien au jeûne et à l'anesthésie ; l'hémorragie, consécutive à la décapitation, est, chez eux, presque nulle ; leur tête, quelques minutes après la greffe, adhère énergiquement au prothorax, et ne se laisse pas décoller par les mouvements de l'insecte, comme il arrive assez fréquemment, chez le *Carausius* par exemple.

J'ai pratiqué, chez *Timarcha*, l'autogreffe ; les conditions d'expérience furent exactement les mêmes que pour le *Carausius* (voir C. R. Soc. de Biol., 22 octobre 1926). Quarante insectes furent greffés, dix décapités servaient de témoins.

1° La survie des Insectes greffés est notablement supérieure à celle des décapités. Alors que ceux-ci meurent après six ou huit jours (à la température de vingt degrés), les greffés peuvent vivre jusqu'à seize jours.

2° Chez une assez grande quantité des Insectes greffés (environ

vingt sur quarante), on observe, à partir du cinquième jour, la cicatrisation entre la tête et le prothorax. En détachant délicatement la tête, on peut constater la régénération des tissus dans la zone intermédiaire, et en particulier celle des trachées.

3° La tête greffée vit aussi longtemps que le corps. Dans plusieurs cas, les mouvements des palpes maxillaires et des antennes, qui avaient disparu pendant les premiers jours d'après la greffe, ont repris peu à peu et ont persisté jusqu'à la mort de l'animal, soit seize jours.

J'ai observé un Insecte présentant le phénomène curieux d'une reviviscence unilatérale de la tête : du côté gauche, l'antenne et les palpes étaient mobiles, alors que, du côté droit, ils demeuraient parfaitement inertes. Sans doute, en ce cas, ne s'était-il produit qu'un rétablissement partiel des connexions nerveuses.

Ces faits viennent s'inscrire directement contre les conclusions des différents biologistes qui ont repris les travaux de W. FINKLER. Lengerken, chez *Hydrophilus* et *Dytiscus*, ne constate aucune cicatrisation entre la tête greffée et le prothorax; Blunck et Speler, chez *Dytiscus*, nient toute tendance à la régénération, ou à l'union des tissus. A la vérité, je m'explique mal des résultats aussi formellement négatifs, et je considère la réussite de la greffe céphalique, de l'autogreffe du moins, comme très probable chez les Insectes.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, PARIS

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

TÉL : SÉGUR 29-27

R. C. n° 64.624 — Seine.

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.



Bocaux, Boîtes de botanique,

Boîtes de chasse,

Cadres et cartons à insectes

à fermeture hermétique.

Cages à chenilles, Presses à botanique,

Meubles, Instruments de dissection,

Cuvettes à minéraux et fossiles,

Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Épingles perfectionnées pour insectes,

Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,

Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,

Trousses, Pincés, Séchoirs,

Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, Paris.

CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE

J. CLERMONT

successeur de H. DONCKIER DE DONCEEL
40, Avenue d'Orléans, PARIS (XIV^e)

Registre du Commerce : Seine n° 377.587.

Chèques Postaux n° 1015.11.

**VENTE, ACHAT, ÉCHANGE de COLÉOPTÈRES, de LÉPIDOPTÈRES
et INSECTES de TOUS ORDRES et de TOUS PAYS**

*Collections de Spécialistes connus à vendre par familles
ou par groupes*

MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE — BIBLIOGRAPHIE

N. B. — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trente années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les Entomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

HENRI BUREAU

FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1^{er})

**CARTONNAGE pour l'histoire naturelle
SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES**
à fermeture hermétique Système H. Guyon
**et INSTRUMENTS SPÉCIAUX
D'HISTOIRE NATURELLE**

Catalogue sur demande

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

TÉL. GUT. 77-42 — R. C. : n° 67-129 — Seine.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles

PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES

M^{lle} C. BLEUSE, (G. A.)

29, rue Lacépède, PARIS (V^e)

Envoi du tarif sur demande

(Timbre pour la réponse)